

res et collègues, dans les communautés religieuses. C'est là que nous chercherons la solution de nos doutes, la réponse aux questions que nous nous posons souvent dans le ministère de tous les jours. Et comme nous puiserons tous à la même source, les solutions seront les mêmes partout.

Adieu les cahiers de notes manuscrites, les coutumiers, les interprétations personnelles, les usages paroissiaux ! Quant aux louables coutumes, propres à notre pays ou à quelque diocèse, c'est à l'Ordinaire qu'il appartient de décider si elles doivent être maintenues.

Le nouveau régime, si tant est qu'il y ait nouveau régime, sera d'autant plus facile que nous y sommes déjà en partie, avec Baldeschi et le Petit Cérémonial.

Que le diocèse de Québec aille de l'avant et avec ensemble !

LES LIVRES

Correspondance de LOUIS VEUILLOT. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette), 1913, tome VIII, in-8, IV-555 pages, 6 francs.

L'année de son centenaire voit heureusement la publication de ses lettres reprendre son cours. Ses amis et admirateurs s'en réjouiront. Le volume que M. François Veillot leur présente aujourd'hui est de tout point digne du maître. On goûtera particulièrement les lettres adressées par Louis Veillot, avant sa conversion, à l'ami chrétien qui devait l'amener à l'Église, et sa volumineuse, spirituelle et très intime correspondance avec le baron de Dumast, le chef des catholiques de Nancy sous la monarchie de juillet. Quelques lettres de Veillot à son épouse confirment ce que nous savions déjà, à savoir : que Veillot fut, en même temps qu'un fier soldat de l'Église, un époux et un père au cœur d'or pétri de tendresse.

Choix de Pensées de LOUIS VEUILLOT. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette), 1913, in-32, 168 pages, 1 franc.

C'est une bonne, une excellente action que d'avoir recueilli dans les écrits du maître, pour les mettre à la portée de tous, cet heureux choix de pensées toujours édifiantes, souvent sublimes, sur Dieu, Jésus-Christ, l'Église, le Chrétien, les vertus chrétiennes ; sur la Croix, la Prière, le Bonheur et l'Éternité. En voici une, cueillie au hasard : « Dieu donne à son Église l'épave de tous les naufrages, et tôt ou tard le laurier de tous les triomphes. Cette perpétuelle vaincue est éternellement victorieuse, parce qu'elle n'abandonne jamais la vérité. »